

Bruxelles 1 Janvier 1901.

Mon cher Monsieur Hayashi.

Il faut être amoureux de votre art merveilleux comme je le suis, pour apprécier le trésor de livre, que vous m'avez envoyé. Ce sont là, des étrennes vraiment impériales, et certes aucun souvenir de nouvel an ne pouvait me produire autant de surprise et de plaisir. En mesurant mes sentiments de gratitude d'après l'importance que j'attache à la possession de ce rare et précieux ouvrage vous devez être convaincu qu'ils sont sans limites. C'est à vous que je dois d'avoir été désigné parmi les privilèges de choix, que vous aurez jugés dignes d'une aussi haute faveur. Je n'oublierai jamais ce raffinement dans le souvenir que vous avez bien voulu garder de moi. Je m'efforcerai d'aimer davantage si c'est possible l'art auquel vous consacrez votre vie, ce sera, je crois, encore la meilleure manière de vous

prouver ma reconnaissance. Vous voudrez bien aussi, transmettre tous les remerciements de ma part, aux membres qui composent le Comité Impérial.

Les petites merveilles de l'art japonais dont je reste toujours entouré font mes délices de chaque jour. Je sens encore d'avantage leur inestimable beauté, à mesure que je m'aperçois combien les bonnes choses deviennent rares. J'ai eu la chance heureuse d'être « entré dans le Japon » alors que l'on pouvait encore couramment y satisfaire son goût. Aussi s'occupe-t-on beaucoup dans mon entourage du musée que je me suis formé. Et à ce propos je viens précisément de m'entendre avec la Direction des Beaux-Arts pour faire une exposition temporaire, dans un local spécial du Musée de l'État, des objets qui composent ma collection. En y comprenant une partie d'estampes de 1^{er} choix, j'aurai bien environ 3000 numéros à mettre au catalogue. Mes Netsukés seuls – patiemment recueillis au bon moment – forment un ensemble de plus de 600 pièces. Je suis porté à croire que cette exposition aura beaucoup de succès. – Déjà récemment lors de la représentation de M^{me} Sada Yacco au Cercle artistique, j'avais fait exhiber environ 300 estampes d'acteurs et de sujets relatifs au théâtre japonais. Cette exposition est restée ouverte pendant 15 jours et la foule s'y est constamment portée.

Je me suis immensément intéressé à tout ce qui, à l'Exposition de Paris avait trait au Japon. Je ne parlerai pas du Pavillon du Trocadéro, un vrai régal de gourmet – tout cela hors de pair. Mais je n'ai pu me lasser d'admirer l'activité dans l'industrie d'art, déployée par vos compatriotes, dans la colossale exhibition du Champ de Mars. II

y avait là

[To 1st page left]

des habiletés de main déconcertantes. Ce qui prouve que si les qualités du grand art ont disparu dans la confection des objets usuels, la souplesse du travail reste toujours dans votre pays incomparable.

– Au moment où le nouveau siècle commence en réalité, je me fais un vrai plaisir, cher Monsieur Hayashi de vous offrir tous mes souhaits de bonheur, de santé et de prospérité, que vous voudrez bien partager avec Monsieur Haguiwara et Nagasaki.

Agréé je vous prie, l'expression de mes sentiments les plus distingués

E Michotte